

Le parcours professionnel de Mélanie

C'est en septembre 1997 que j'intègre l'Institut de Formation en Soins Infirmiers, fière d'avoir obtenu mon concours mais surtout très enjouée d'aborder une discipline que je sens déjà mienne.



Mélanie Hoarau

Après l'obtention de mon diplôme d'Etat infirmier en 2000 et toujours assoiffée de connaissances, j'ai choisi de multiplier mes lieux d'exercice. Mes diverses expériences m'ont fait acquérir un savoir, un savoir-faire et un savoir-être que j'ai eu plaisir à mettre à profit au quotidien dans ma pratique infirmière. Je me suis souvent orientée vers des services où prônait le relationnel que j'ai toujours voulu base de la profession. Ainsi, travailler auprès de patients atteints de maladie chroniques évolutives (comme en oncologie ou en hémodialyse) ou auprès de personnes âgées en EHPAD a été un choix de carrière réfléchi et très enrichissant tant sur le plan personnel que professionnel.

Mon travail auprès des patients atteints d'une maladie chronique évolutive

A ma sortie d'école, j'ai eu la possibilité de travailler dans différents services. J'ai opté pour un poste en médecine dans un centre de lutte contre le cancer. J'étais convaincue d'y apprendre énormément tant sur le plan technique que relationnel. J'y ai donc forgé mes premières armes apprenant des soins spécifiques ; développant mes capacités relationnelles et découvrant dès lors ce qu'était la relation d'aide.

Quelques années plus tard, la direction des soins d'un autre établissement m'a proposé un poste en hémodialyse que j'ai accepté avec enthousiasme et au travers duquel j'ai retrouvé cet aspect relationnel qui m'avait tant plu auparavant.

Ces postes m'ont permis de développer de nombreuses aptitudes relationnelles, à mon sens utiles chaque jour dans la vie professionnelle d'une infirmière. J'ai appris à faire preuve d'une grande disponibilité pour une écoute efficace tout en trouvant une juste place dans la relation que j'entretiens avec mes patients (être proche de l'autre sans



“Après 5 ans d'exercice, j'envisageais une nouvelle orientation comme un tremplin dans ma carrière”

être vulnérable, être distinct de l'autre sans en être distant, être chaleureux sans être affectif). Il me paraît important de comprendre, avec l'aide du patient, ce que celui-ci cherche à exprimer.

Par ailleurs, la relation à l'autre m'a permis de prendre conscience de la nécessité d'une réelle connaissance de soi pour une plus grande reconnaissance de l'autre. J'ai appris à faire confiance pour gagner la confiance d'autrui, appris à faire preuve d'empathie et à ne porter aucun jugement de valeur. Mais surtout, j'ai compris l'intérêt de prendre soin de l'autre sans oublier de prendre soin de soi.

Parallèlement, j'effectuais un travail de collaboration avec les différents intervenants et réalisais l'importance du travail en équipe, nécessaire au bon fonctionnement d'un service et à la bonne prise en charge des patients. Agents de service, aides-soignants, infirmiers, cadre de santé, médecins, psychologue, diététicienne et bien d'autres... Tous indispensables, tous particuliers de par nos différentes compétences et pourtant tellement complémentaires. Le travail en équipe m'apparaît dès lors comme une unité où chacun a un rôle qui va de pair avec celui d'un autre. Antoine de St Exupéry écrivait d'ailleurs à juste titre : « *La pierre n'a point d'autre espoir que d'être pierre mais de collaborer, elle s'assemble et devient temple* ».



La mobilité géographique que j'ai choisie m'a amenée à découvrir plusieurs structures et services, et plusieurs façons de travailler toujours aussi attractives pour moi de par l'enrichissement que cela pouvait apporter à ma carrière professionnelle. Ainsi, en février 2006, j'ai décidé de rejoindre une équipe pluridisciplinaire pour travailler sur le projet d'ouverture d'un EHPAD à proximité de chez moi. Je devenais infirmière référente.

Mes missions d'infirmière référente en EHPAD

Après 5 ans d'exercice, j'envisageais cette nouvelle orientation comme un tremplin dans ma carrière.

Mes missions ont été multiples et variées. Dans un premier temps, j'ai travaillé en mairie pour l'élaboration et la mise en œuvre du projet. Puis, j'ai intégré la structure naissante à la tête d'une équipe multidisciplinaire, sous la coupole d'un directeur et de Monsieur le Maire, alors Président du CCAS dont nous dépendons. Cette expérience m'a permis de développer de nombreuses compétences qui dès lors participent à la réalisation de mon projet professionnel.

Je travaillais en collaboration directe avec différents partenaires (directeur de la structure, médecin référent, DRASS, pharmacien de ville, cabinet de kinésithérapie, animateur...) afin d'ouvrir la structure dans les délais requis et d'accueillir les résidents et le personnel dans les meilleures conditions. Il me fallait sélectionner des fournisseurs pour le matériel (produits de ménage, produits de soin d'hygiène et de confort...), faire établir des devis pour les transmettre aux décideurs, convenir d'un mode de fonctionnement pour le partenariat avec la pharmacie de ville ou encore programmer, prévoir, décider, proposer...

De l'élaboration du projet d'unité à la création de fiches de poste et de plannings pour le personnel, en passant par les rencontres avec les familles et les futurs résidents, les journées portes ouvertes et les conférences de presse pendant lesquelles il me fallait prendre la parole ; je me rendais vite compte que l'organisation et la planification étaient la base de tout travail et apparaissaient comme des capacités indispensables à acquérir pour toute personne souhaitant tenir des fonctions d'encadrement et de gestion d'une unité et de son personnel.





Après un mois de travail intensif, l'EHPAD a ouvert ses portes pour accueillir ses agents dans un premier temps puis ses résidents petit à petit. J'étais alors responsable (sur le plan paramédical) d'une structure de 70 résidents dont 12 en unité Alzheimer et de l'animation d'une équipe de 3 infirmières, 8 aides-soignantes et 8 agents de service.

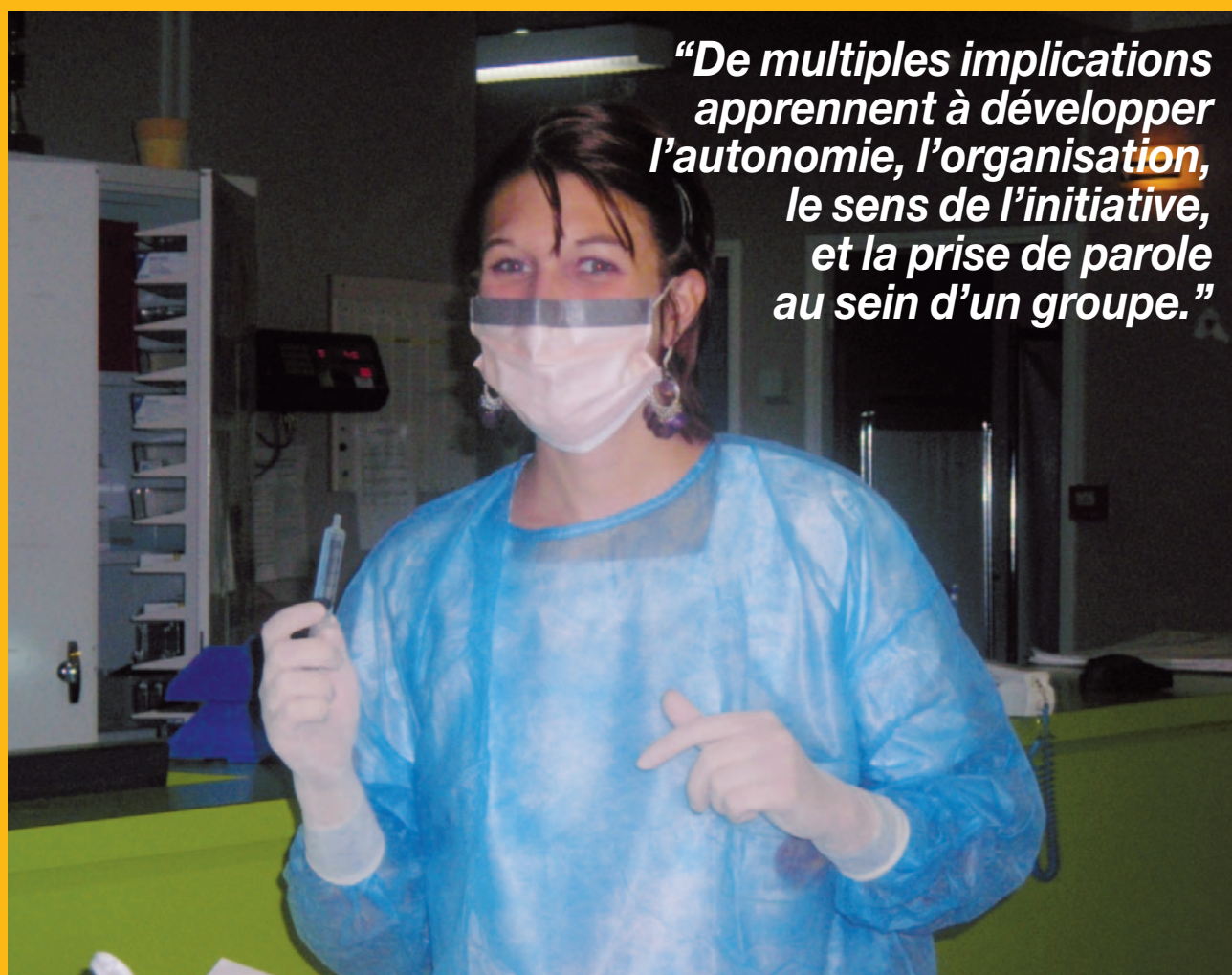
Je coordonnais, collaborais, élaborais, planifiais, déléguais, transmettais, évaluais, contrôlais, gérais...et digérais cette nouvelle fonction qui, je l'admets, n'était guère facile tous les jours mais qui confortait une fois de plus mon projet de devenir cadre.

Mes implications dans les institutions

En dehors de mes fonctions de soignante, j'ai pris part à la vie des multiples services et structures qui m'ont accueillie en travaillant sur différents projets. J'ai élaboré des supports de transmissions écrites, conçu de nouveaux outils de travail (feuilles de traçabilité, fiches de poste...) et mis à jour certains documents déjà en place (livret d'accueil, protocole de service...). Je participais également à des réunions d'informations et formais mes collègues à l'outil informatique.

Je m'investissais dans l'encadrement des étudiants en soins infirmiers et des nouveaux collègues et donnais des cours à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers. J'ai également choisi d'intégrer le groupe d'autoévaluation Réf. 16 « *Accueil du patient* » dans le cadre de la certification V2010 et ai participé à la co-rédaction de la procédure « *Accueil d'une personne hospitalisée en court séjour* ».

Ces diverses implications m'ont appris à développer mon sens de l'initiative, ma créativité, ma prise de parole au sein d'un groupe. J'ai aussi pu faire preuve d'une part importante d'autonomie et ai pu mettre en avant mes capacités d'organisation et de gestion.



“De multiples implications apprennent à développer l'autonomie, l'organisation, le sens de l'initiative, et la prise de parole au sein d'un groupe.”

Mon concours puis l'école des cadres et enfin... le diplôme

Mon projet cadre est un projet que je mûris de longue date et c'est donc plus motivée que jamais que je décide de passer mon concours cadre de santé au cours du premier semestre 2011 sans même avoir fait de préparation puisque je n'étais pas inscrite au plan de formation de l'année en cours. Je passe Paris(AP-HP), Lille et Dijon et suis reçu dans les trois écoles. J'opte pour la formation de Dijon qui m'offre la possibilité de passer en parallèle le master 1 « *management et formation dans les établissements de santé* ». Dix mois de formation où le travail est de rigueur et met une part de ma vie personnelle entre parenthèses. Une année enrichissante dont je garde un excellent souvenir !

A ma sortie d'école, j'ai réintégré l'hôpital où je travaillais avant de partir en formation mais dans un autre service. J'ai en effet pris le poste de cadre de santé du service de soins de suite et de réadaptation gériatrique où je travaille depuis maintenant 9 mois et où je me sens bien.



Je gère une équipe de 9 infirmiers, 13 aides-soignants, 2 ASH et 1 ergothérapeute. Le service se compose de 40 lits où nous accueillons des personnes âgées ayant besoin de soins pour retrouver leur autonomie antérieure à l'hospitalisation. Un travail très intéressant où le relationnel prend toute son importance dans un travail de cadre que je ne veux pas seulement bureaucratique.



Après un parcours professionnel riche en expériences et la certitude d'un accomplissement professionnel et personnel dans mes fonctions d'infirmière, le poste de cadre de santé m'apparaissait comme une progression logique de ma carrière. Aujourd'hui l'image que je me faisais de la fonction cadre reste quasi intacte. Dans l'esprit, je reste toujours infirmière mais mes missions ont changées et je prends toujours le même plaisir à les accomplir. J'aimerais conclure en citant André Malraux qui disait : « *Les idées ne devraient pas être pensées, mais vécues* ». C'est ce que j'ai fait et j'encourage tous ceux qui ont un quelconque projet à en faire de même !

Mélanie Hoarau
Cadre de santé – CH de Sens



L'équipe... ce groupe qui travaille pour la même cause

Durant mon année de formation de cadre, j'ai orienté mes recherches sur le thème de l'accueil et de l'intégration des nouveaux arrivants dans un service de soins. Un des concepts sur lequel j'ai travaillé, et que je souhaite aujourd'hui partager avec vous, lecteurs, est celui de « l'équipe ».

Je partage donc ci-après un extrait de mon mémoire à ce sujet :

Roger Mucchielli définit l'équipe comme « *un petit groupe coopératif, motivé pour une tâche commune, solidaire, caractérisé par l'unité, la cohésion et l'esprit d'équipe* ». Campbell ajoute qu'il s'agit d'un « *groupe d'individus qui sont proches et semblables, et qui partagent un destin commun dans les événements se rapportant à la tâche* ». Bien que les définitions de l'équipe soient assez rares dans la littérature psychosociologique, elles mettent cependant l'accent sur les caractéristiques bien spécifiques de celle-ci et soulignent ainsi :

- **le nombre restreint de ses membres**, favorable à la connaissance individualisée de chacun, aux échanges interpersonnels et à l'efficacité dans l'action menée ;
- **les relations interhumaines**, empreintes d'une forte interdépendance des membres, d'un sentiment d'appartenance et de solidarité, propices à des liens interpersonnels de qualité ;
- **l'engagement personnel**, la participation intentionnelle, active et coordonnée de chacun des membres dans l'atteinte des objectifs communs ;
- **la dynamique de groupe**, permettant la différenciation des rôles de chacun, la connaissance du fonctionnement du groupe et des règles qui le régissent.



De ce fait, l'équipe apparaît comme un groupe primaire (au sens d'élémentaire, de basique), c'est-à-dire un groupe dont tous les membres se connaissent et ont entre eux des rapports directs. Il se caractérise par des relations de coopération, incluant le face à face, la familiarité et l'esprit d'équipe. Cela nécessite donc pour chaque individu de s'identifier à l'équipe, en sacrifiant parfois ses intérêts personnels aux dépens de ceux du groupe.

De plus, l'équipe n'est pas équipe en raison des simples relations et échanges qui la caractérisent. Elle impose également le travail en coopération, à ne pas confondre avec le travail en groupe. Ce dernier suppose la réunion, dans une même structure, d'individus ayant le même rôle et effectuant tous le même travail. L'exemple le plus connu est celui des cabinets médicaux où, dans un local commun, sont réunis plusieurs médecins. Les relations interpersonnelles entre les membres existent mais leur activité est individuelle ; il ne s'agit donc pas d'un groupe mais plus d'un regroupement. A l'inverse, le travail en équipe impose que des individus, avec des rôles différents, articulent leurs savoirs et savoir-faire pour atteindre un but commun. Ils créent ainsi une unité sociale de par leur interdépendance et leur complémentarité.

Ainsi, une équipe n'a de sens et n'existe que si elle présente une certaine cohésion. L'ensemble des forces qui unissent ce collectif donne aux membres l'envie de rester au sein de celui-ci, de participer, de coopérer et d'être solidaires. La coopération nécessite toutefois une certaine confiance envers les équipiers et suppose donc de les connaître. J'irai plus loin en disant que, dans l'instauration d'une réelle confiance, il s'avère indispensable que la connaissance intègre une véritable reconnaissance des capacités, des compétences et des valeurs d'autrui. Plus les individus font preuve d'estime les uns envers les autres, plus la cohésion et l'esprit d'équipe sont présents et favorisent l'accomplissement du travail demandé. De surcroît, un individu se sentant reconnu pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait, développe plus facilement un sentiment d'appartenance. Nous entendons par là, non pas seulement le fait d'être physiquement présent au sein d'un groupe « d'appartenance », mais plutôt la possibilité de se forger une identité en lien avec un groupe « de référence ». Dans ce cas, le « nous » primera sur le « je » et manifestera une véritable marque de solidarité entre les membres.



Le travail en équipe impose que des individus, avec des rôles différents, articulent leurs savoirs et savoir-faire pour atteindre un but commun.



On voit ainsi que la notion d'équipe renvoie nécessairement au concept d'intégration des individus en son sein. En effet, comment une personne, si elle n'est pas totalement intégrée à un groupe, peut-elle avoir envie d'y rester et de travailler avec ses membres dans le but d'accomplir une tâche commune ? Chercher et trouver sa place dans un groupe ou dans une équipe est un fait, être accepté en tant que membre reconnu de ce groupe ou de cette équipe en est un autre. [...]

Mélanie Hoarau
Cadre de santé – CH de Sens